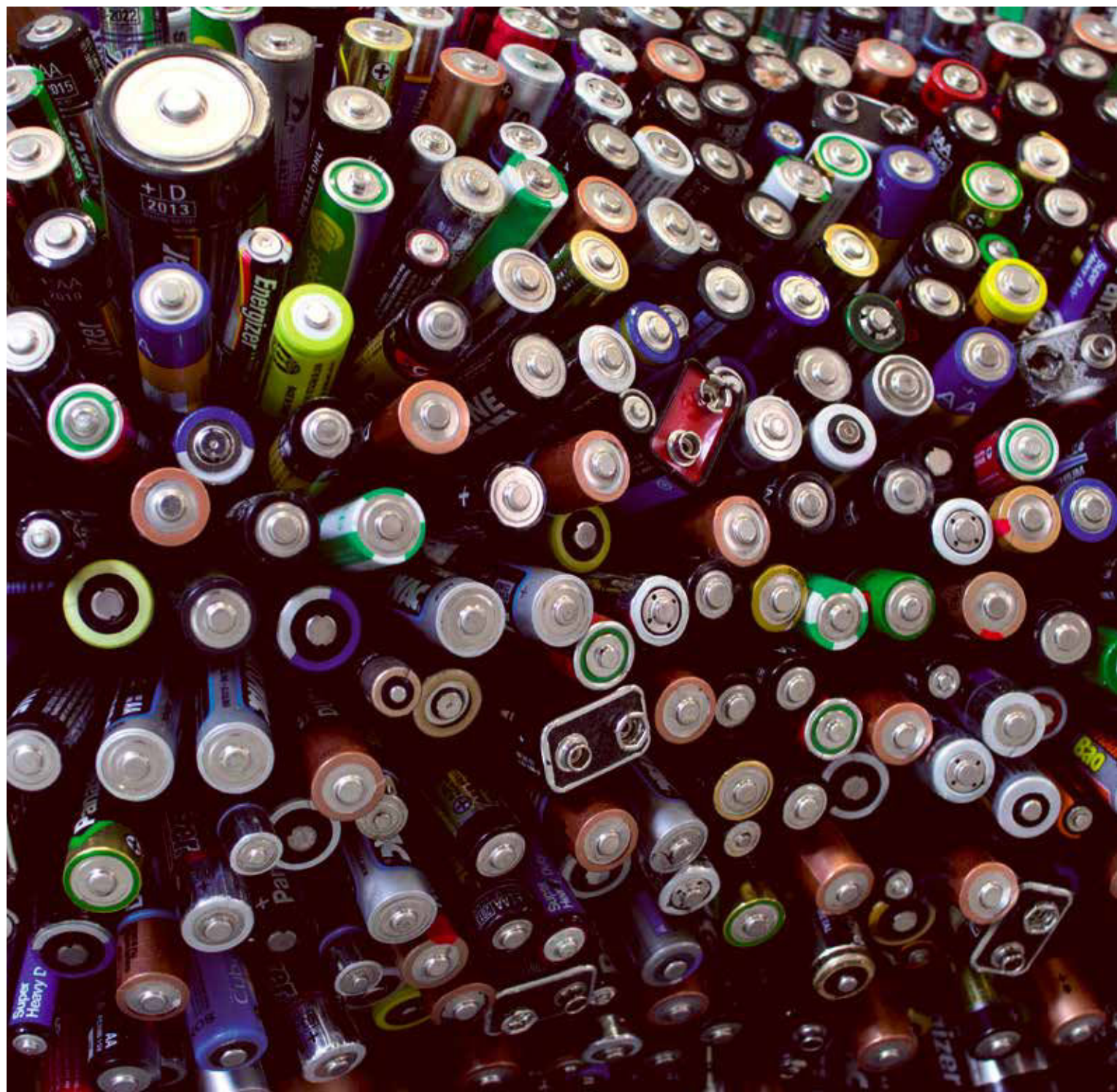


Michel de Broin Dons récents
Eve Sussman • Rufus Corporation
Omer Fast Vidéomusique
Autour de l'abstraction Éducation
Colloque Max et Iris Stern
Printemps du MAC Nocturnes



Patrick Coutu

11 mai au 15 juin 2013

Serge Murphy

22 juin au 24 août 2013

Francine Savard

31 août au 5 octobre 2013

Galerie René Blouin

10, rue King, Montréal H3C 2N9 514.393.9969 www.galeriereneblouin.com



HYATT REGENCY MONTRÉAL, L'HÔTEL AU COEUR DES ARTS

Situé au Coeur du Quartier des spectacles, au confluent de l'art et du design, l'hôtel constitue un lieu empreint d'énergie créatrice et de vitalité. Pour un verre ou une bouchée après votre visite au musée, le SIX Resto Lounge (bar à vin) saura stimuler vos sens avec son décor raffiné et son Hy-wall, un mur d'écran proposant une expérience visuelle inédite. Pour toute réservation, n'hésitez pas à nous contacter ou à visiter nos sitewebs.



1255, rue Jeanne-Mance
Montréal, Qc, H5B 1E5
514.841.1234
Montreal.hyatt.com



514.841.2038
sixrestolounge.com
(6^e étage de l'Hôtel)



Photo: Nat Gorry

Si l'on soutient que les œuvres n'ont de véritable portée que lorsqu'elles sont partagées par le plus grand nombre, il n'en demeure pas moins que l'art constitue un bien précieux, collectif et inaliénable et que le Musée, en ce sens, se doit de refléter, à travers sa Collection et sa programmation d'expositions, des critères de qualité : une responsabilité majeure envers le public et qui, à toutes fins, s'avère fondamentale. Dans cette optique, le Musée répond ainsi à un désir de transmettre l'art des créateurs d'ici et d'ailleurs qui se démarquent sur la scène artistique, en présentant, cet été, deux expositions, de Michel de Broin et d'Eve Sussman/Rufus Corporation, artistes qui poursuivent une brillante carrière.

Le travail singulier du Québécois Michel de Broin rend compte de la cohérence de ses dispositifs ; l'essentiel de son œuvre réside dans une forme renouvelée de sujets qui semblent anodins. Le recyclage, le détournement de sens et les références à l'histoire de l'art, à l'architecture, à la philosophie, à la science, entre autres, sont inhérents à sa démarche multidisciplinaire fortement réflexive. L'exposition de Michel de Broin comprend une trentaine d'œuvres : sculpture, installation, dessin et vidéo mettent en lumière sa production récente ainsi qu'un choix restreint de créations antérieures, afin de cibler des moments-clés de son cheminement. Il s'agit du premier bilan critique de l'œuvre de cet artiste québécois majeur. Une publication comprenant des textes et des reproductions de ses œuvres accompagne l'exposition.

De leur côté, les images d'Eve Sussman, réalisées en collaboration avec Rufus Corporation et Simon Lee, nous rappellent que c'est au sein d'une esthétique particulière que peut naître une pratique empreinte d'une grande sensibilité. Si la réalité précède la fiction et la contamine, elle se voit constamment bouleversée dans les œuvres par une infiltration dramatique et performative. Extraordinaire est le pouvoir de ses images qui se propagent et s'effacent simultanément dans une inquiétante étrangeté. Eve Sussman oriente son travail vers de nouveaux développements dans cette exposition singulière en nous présentant cinq œuvres récentes sur des aspects peu connus de notre humanité, posant ainsi la question de la relation entre présent et passé, comme des moments enfouis dans la mémoire : film, installation et photographies ont été créés au cours de quatre années de voyages en Asie centrale et en Russie. Aussi les abstractions du peintre russe Kazimir Malevitch servent-elles de prétexte à la création de l'ensemble de ces œuvres. Le Musée est fier de présenter une première exposition de cette artiste anglo-américaine au Canada.

Le septième Colloque international Max et Iris Stern se déroulera en lien avec l'exposition *La Question de l'abstraction* et visera à «sonder la pérennité de l'abstraction dans les pratiques contemporaines». Ce colloque aura lieu les 27 et 28 septembre prochain, en même temps que le lancement de la publication qui accompagne l'exposition.

En terminant, suite à ma décision de quitter mes fonctions comme directrice générale, je désire remercier tous ceux et celles qui m'ont donné l'occasion de travailler au développement de ce Musée et de dessiner de nouvelles perspectives pour le futur, tout en poursuivant, avec des visées de haute qualité, la mission de cette institution, un lieu d'apprentissage, de recherche et de diffusion, un lieu de cohérence pour le public et pour les artistes contemporains. Merci également à mon équipe dynamique et dévouée.

Paulette Gagnon, directrice

Couverture
Michel de Broin
Dead Star (détail), 2008

Visitez-nous!



www.macm.org



Expositions

Michel de Broin

Du 24 mai au 2 septembre 2013

Eve Sussman • Rufus Corporation

Du 24 mai au 2 septembre 2013

Autour de l'abstraction II – « Remarques sur les couleurs »

Jusqu'au 20 octobre 2013

Visites, rencontres, discussions

Rencontre avec l'artiste Michel de Broin en compagnie de Mark Lancôt, commissaire de l'exposition

Le mercredi 5 juin à 19 h

En français

Dans les salles d'exposition

Conférences

Retours – Conversation entre l'artiste Eve Sussman et Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition Dans le cadre de la série *L'art contem- porain entre le temps et l'histoire*

Le jeudi 23 mai de 17 h 30 à 19 h 30

En anglais

Salle Beverley Webster Rolph

Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph

Omer Fast

Du 8 mai au 19 juin 2013

Festival International de Jazz de Montréal

Du 26 juin au 8 juillet 2013

Vidéomusique

Du 17 juillet au 22 septembre 2013

Nocturnes

Vendredi 7 juin

Le Révélateur : Roger Tellier-Craig avec Sabrina
Ratté; et Jéfre Cantu-Ledesma avec Paul Clipson



Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30
et les mercredis à 18 h 30

Du 30 avril au 26 mai 2013

The Colour of Your Socks: A Year with Pipilotti Rist

Réalisation : Michael Hegglin. Zurich : Catpics
Coproductions AG, 2009, (53 min). En allemand
et en anglais, et avec s.-t. anglais et français.

Du 28 mai au 30 juin 2013

Chaorismatique : David Altmejd

Réalisation : Rénald Bellemare. Montréal :
Imagide Inc., 2012, (52 min). En français et en
anglais, et avec s.-t. français.

Du 2 juillet au 4 août 2013

Bull's Eye, un peintre à l'affût

Réalisation : Bruno Boulianne. Montréal : Les
Films du 3 mars, 2010, (75 min). En français et
en anglais, et avec s.-t. français.

Du 6 août au 8 septembre 2013

Danser Perreault

Réalisation : Tim Southam. Montréal : Les Films
de L'Isle, 2005, (52 min). En français.

Du 10 septembre au 6 octobre 2013

Crée-moi, crée-moi pas

Réalisation : Marie-Pascale Laurencelle.
Montréal : Les Productions Bazzo Bazzo, 2012,
(52 min). En français.

Camps de jour

Été 2013

Destiné aux jeunes de 6 à 15 ans

Consultez le site www.macm.org/camps

Information : 514 847-6266



SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq ren-
contres d'initiation à l'art de collectionner l'art
contemporain, offert en collaboration
avec la Fondation de la Famille Claudine et
Stephen Bronfman

À l'automne 2013, deux séries en français sont
offertes :

- 25 septembre, 16 octobre, 6 et 20 novembre,
4 décembre
- 2 et 23 octobre, 13 et 27 novembre, 11 décembre

Coût : 200 \$ pour une série

Les rencontres ont lieu le mercredi soir de
19 h 30 à 21 h.

SéminArts à Art Toronto 2013

Une visite exclusive à la foire internationale
d'art de Toronto.

Du 25 au 27 octobre 2013

Coût : 200 \$

En anglais et en français, en fonction du nombre
de participants, pour ce qui est des activités
SéminArts au programme. Les activités VIP
Art Toronto 2013 se déroulent en anglais.

Inscriptions à compter du 27 août 2013

Pour informations et inscriptions : 514 847-6244
seminarts@macm.org

Ateliers de création

Les tandems du dimanche!

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les
dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30

Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite
de 30 minutes précède l'activité en atelier.
Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être
accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire
de réserver. **Ce programme fera relâche du
23 juin au 8 septembre 2013 inclusivement.**

Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du mardi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h,
12 h 30, 13 h et 14 h

Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes
et enseignants* : www.macm.org/education

Information / réservation : 514 847-6253





Ateliers de création (suite)

À table!

Du 24 mai au 21 juin 2013

Le 26 mai 2013, Journée des musées*

13 h, 14 h, 15 h ou 16 h

À l'inspiration des sculptures de Michel de Broin composées de tables multiples et identiques, nous façonnerons, en papier, des assemblages tridimensionnels exceptionnels qui vous rappelleront vos plus audacieux châteaux de cartes!

Une étoile m'a raconté...

Du 12 septembre au 20 octobre 2013

Le 27 septembre 2013, Journées de la culture*
groupes scolaires

Le 29 septembre 2013, Journées de la culture*
13 h 30 et 14 h 30

Le grandiose pouvoir évocateur du tableautin de Paterson Ewen *The Star*, 1962, présenté dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, guidera l'imaginaire des participants qui peindront des paysages nocturnes fantaisistes où les étoiles s'accrochent à des polygones...

L'abstraction en action : Brandtner

**Le 28 septembre 2013, Journées de la culture*,
– Marathon des arts – Place des Festivals –
Sous la tente – de 13 h à 17 h**

En s'inspirant d'un collage de Fritz Brandtner intitulé *St. Lawrence River*, 1952, présenté dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, les participants réaliseront un paysage de format intimiste, se situant entre l'abstraction et la figuration.

* Activités gratuites

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et visitez les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*. Des frais de 14 dollars par Atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

Les Mardis créatifs (suite)

Les dessins de Broin

Les 4^e, 11 juin 2013

Les multiples propositions plastiques présentées dans l'exposition *Michel de Broin* permettront aux participants d'expérimenter bon nombre de possibilités expressives.

Faire l'abstraction : l'organisation picturale

Les 17^e et 24 septembre et les 1^{er}, 8, 15 et 29 octobre 2013

Cette série d'activités liée à l'expression de l'abstraction proposera aux participants de se familiariser concrètement avec le travail d'artistes qui ont contribué de manière significative au développement de l'esthétique contemporaine au Québec et au Canada. Ainsi, au cours de ce quatrième volet d'activités en lien avec les expositions *La Question de l'abstraction* et *Autour de l'abstraction II*, nous emprunterons quelques segments des trajectoires des artistes Joseph Branco, Jack Bush, Bernard Frize, Ron Martin, Richard Mill et Shinique Smith.

Le tandem estival

Descendre en haut!

**Du mardi au vendredi, du 25 juin au 15 août 2013
De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h**

Inspirés par l'impressionnante sculpture de Michel de Broin intitulée *Révolutions**, 2003, et par l'étonnant film *Cent Pas*, 2010, nous créerons, en papier, des assemblages tridimensionnels vertigineux composés de multiples réseaux d'escaliers en spirale décrivant des volutes sans début et sans fin.

Incluant l'atelier et la visite de l'exposition *Michel de Broin*, ce programme est destiné aux Camps de jour et aux garderies (5 ans et plus).

Bloc A : de 10 h à 12 h. Bloc B : de 13 h à 15 h

Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs

Inscription obligatoire : 514 847-6253

* Cette œuvre d'art public fait partie de la collection de la Ville de Montréal. Elle est installée au parc Maisonneuve-Cartier, à proximité de l'édicule du métro Papineau. Avant les activités au Musée, nous vous invitons à vous y rendre, afin d'observer cette œuvre remarquable! Elle en vaut vraiment le détour!

Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Le mercredi : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h).

Prix d'entrée

12 \$ adulte

10 \$ aîné (à partir de 60 ans)

8 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)

24 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)

L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et pour les membres de la Fondation du Musée.

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais

Le dimanche à 13 h (en anglais)

et à 15 h (en français).

Des visites sont également offertes sur réservation pour tout groupe de 15 participants ou plus. Réservations et information au 514 847-6253.

Médiathèque

2^e étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30. <http://media.macm.org>

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h

Samedi : 10 h à 20 h

Dimanche : 12 h à 18 h

Fermé les lundis

Restaurant Le Contemporain

Mardi au vendredi : 12 h à 14 h

Jeudi, vendredi et samedi : 17 h 30 à 20 h

Fermé les dimanches et lundis

Réservations : lecontemporain.macm.org

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Partenaire principal



Collection
Loto-Québec

À partir d'une sélection d'œuvres produites au cours des dix dernières années, dont certaines ont été créées spécialement pour l'occasion, l'exposition *Michel de Broin* témoigne de l'intérêt porté par l'artiste aux notions de résistance, d'appropriation et de recyclage. Depuis plus de 20 ans, de Broin développe une pratique artistique au moyen de laquelle il remet en question nos rapports avec les systèmes de toutes sortes. Adoptant une attitude critique mais ludique, il détourne des objets usuels et des idées préconçues afin de mettre en lumière ce qui est à l'œuvre au sein notre environnement quotidien et qui guide et encadre nos actions et interactions. Comme l'a dit l'artiste, «une des prémisses de ma pratique consiste à introduire un élément étranger à l'intérieur d'un système normatif pour voir comment cet agent produit dans son nouveau contexte des réactions inédites¹.»

Michel de Broin maintient une approche expérimentale où ses œuvres sont en évolution continue. Le bilan critique proposé ici révèle entre autres l'amalgame effectué entre esquisse préparatoire, œuvre finie et travail de documentation typique chez lui : une maquette peut être présentée en tant qu'œuvre en soi ou revoir le jour sous forme de sculpture, de photo, de film, ou apparaître dans une action plus ou moins clandestine dans l'espace public. Ainsi, l'artiste se permet de revisiter ses œuvres au fil du temps. Dans certains cas, il prépare des nouvelles versions actualisées d'œuvres déjà présentées. Par exemples, *Embrase-moi*, 1993-2013, *Objet perdu*, 2002-2013, et *Tenir sans servir c'est résister*, 2013, sont réinterprétées pour la présente exposition. Dans d'autres cas, de Broin produit de nouvelles œuvres inspirées d'œuvres anciennes, mais en changeant la technique du tout au tout : une œuvre sculpturale,

Michel de Broin

Du 24 mai au 2 septembre 2013

Dead Star, 2008
Piles usagées, uréthane et polystyrène
34 × 52 × 27 cm
Achat, grâce au Symposium des collectionneurs 2012, Banque Nationale
Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal





Pile, 2010, existe aussi en tant qu'œuvre photographique ; et l'œuvre photographique *Monument post-soviétique*, 2004-2006, inspire la sculpture *Têtes de pioches*, 2013 ; ou encore, avant de devenir une sculpture monumentale, les canons reliés par la bouche de *Blowback*, 2013, étaient le sujet d'une suite de sérigraphies sur aluminium.

Dans ce sens, l'exposition, ainsi que la publication qui l'accompagne, n'ont pas été conçues comme finalités, mais plutôt comme des étapes qui allaient permettre de revenir sur certaines œuvres et d'introduire de nouvelles idées. Il fallait y préserver l'aspect expérimental du travail et éviter de mettre les œuvres sous vide. Le Musée, en tant que structure ou — pour reprendre la terminologie de l'artiste — système, participe à la création des « réactions inédites », voire imprévues au cœur des préoccupations de l'artiste.

En plus d'avoir exposé son travail en Europe, aux États-Unis et au Canada, Michel de Broin qui vit et travaille à Montréal, a présenté d'importants projets (permanents et temporaires) conçus pour l'espace public tels que *Majestic* (La Nouvelle-Orléans, 2011), *Révolution* (Rennes, 2010), *La Maîtresse de la tour Eiffel* (Paris, 2009), *Overflow* (Nuit Blanche, Toronto, 2008), *Encerclement* (*Scape Biennial*, à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, 2006), *Shared Propulsion Car* (*Exit Art*, New York, 2005 / Mercer Union, 2007) et *Révolutions* (Collection de la Ville de Montréal, parc Maisonneuve-Cartier, 2003).

Blowback, 2013
Acier
10 × 4 × 4 m
Avec l'aimable permission de
la Galerie Division, Montréal

Mark Lanctôt, conservateur

1 Cité par Gilles Daignault, « Leçons buissonnières », *Artefact 2001 : Sculptures urbaines*, Centre de diffusion 3D, Montréal, 2001, p. 36.

La série d'œuvres d'Eve Sussman, Rufus Corporation et Simon Lee rassemblées ici sous le titre *whiteonwhite* est décrite par l'artiste Eve Sussman comme une « expédition visant à défaire l'emprise des promesses utopiques ». Regarder le film, les projections vidéo, les installations sculpturales et les photographies donne lieu à une expérience qui s'apparente à celle d'un voyage à travers les villes, les montagnes et les steppes lointaines d'Asie centrale pour explorer le temps, l'espace et les structures narratives, et pour visiter des classiques du film noir de science-fiction et de l'abstraction suprématisiste. Apparemment ancrées dans un lieu et un moment précis, les œuvres interpellent notre conception du temps et notre compréhension de la façon dont une histoire est racontée, et elles brouillent les distinctions entre le monde réel, le monde des rêves et les réalités parallèles.

Il s'agit de la première exposition solo au Canada d'œuvres qu'Eve Sussman a réalisées avec ses collaborateurs du groupe de réflexion Rufus Corporation et avec le photographe Simon Lee. Sussman a gagné une réputation internationale grâce à deux films ambitieux : *89 Seconds at Alcázar*, 2004, qui décrit ce qui aurait pu avoir lieu juste avant et après la réalisation, par Velázquez, de son portrait de la famille royale espagnole, *Les Ménines*, de 1656 ; et *The Rape of the Sabine Women*, 2007, qui fait référence au tableau de David intitulé *Les Sabines*, de 1799. Le point de départ de la présente exposition est *Composition suprématisiste : carré blanc sur fond blanc*, toile réalisée en 1918 par Kazimir Malevitch.

Du 24 mai au 2 septembre 2013

Eve Sussman • Rufus



Au centre de l'exposition se trouve l'installation filmique *whiteonwhite:algorithmicnoir*, qui repose sur les abstractions radicales de Malevitch et sa quête d'une vérité transcendante par la non-objectivité pure, ainsi que sur l'incarnation, par le cosmonaute Youri Gagarine, de la domination russe dans la course à l'espace. Très influencé par des cinéastes du vingtième siècle tels qu'Andreï Tarkovski, Jean-Luc Godard et Michelangelo Antonioni, *whiteonwhite* élargit et interpelle notre compréhension de la narration filmique et du passage du temps à travers le prisme de la cinématographie de la science-fiction et du film noir.

Le film suit le personnage principal, M. Holz, un géophysicien qui travaille dans une métropole appelée City-A (clin d'œil au film *Alphaville* de Godard), située en Asie centrale post-soviétique. Générés par un algorithme et montés en temps réel, les séquences filmiques, les fragments sonores et des voix hors champ ont été individuellement étiquetés au moyen d'une douzaine de marqueurs puis téléversés dans ce que l'équipe a appelé la « Serendipity Machine ». La programmation algorithmique des mots-clés est le moteur qui permet au film de se dérouler, non pas de façon aléatoire ou arbitraire, mais comme l'aboutissement d'un processus de préproduction minutieusement élaboré. Ce procédé a pour effet de conférer au film une durée illimitée et de faire en sorte qu'il n'est jamais deux fois le même. Par conséquent, si le film semble suivre une trajectoire logique, du moins au début, toute possibilité de narration est exclue en raison d'une réorganisation sans fin, par la Serendipity Machine, des scénarimages, des scènes et des scénarios. L'apparence de narration tient au pouvoir de l'allusion et du geste, aux lieux évocateurs, aux similitudes et aux répétitions entre les scènes, les actions et leurs protagonistes, ainsi qu'à la voix hors champ.

Corporation

Des dislocations spatiales et temporelles ainsi qu'une impression de déjà-vu résultent d'une contamination entre les différentes œuvres de l'exposition. Par exemple, l'installation sculpturale *Yuri's Office* — une reconstruction méticuleusement détaillée du bureau plutôt quelconque de Gagarine à la Cité des étoiles — est utilisée comme décor dans le film et fait l'objet d'un diptyque photographique. Le périple de l'artiste et de son équipe dans le cadre de la réalisation de *whiteonwhite* est rapporté dans la projection vidéo à trois canaux *How To Tell the Future from the Past v2*. Par une étrange juxtaposition entre la vue à travers une fenêtre et celle apparaissant à travers la fenêtre d'en face, le paysage semble défiler simultanément vers l'avant et vers l'arrière. Les plans d'une blancheur délavée et les traces fantomatiques de paysages d'utopies déchues de la série de photographies de Simon Lee intitulée *Where the Future Throws a Shadow over the Land*, sont peut-être l'évocation la plus littéraire de l'œuvre *Composition suprématisme : carré blanc sur fond blanc*, de Malevitch.

La toile de fond de cet ambitieux projet est la désillusion qui marque les sociétés de la fin de l'ère communiste et les illusions qui continuent d'habiter les sociétés occidentales de l'époque du capitalisme tardif. Fondamentalement, les œuvres décrivent la non-viabilité et la désintégration des deux systèmes idéologiques. Les artistes demandent où nous allons maintenant, avec un si lourd bagage historique à traîner, au lendemain de la montée, puis de la lente et brutale chute des utopies, des idéologies politiques et des grands récits.

Lesley Johnstone, conservatrice

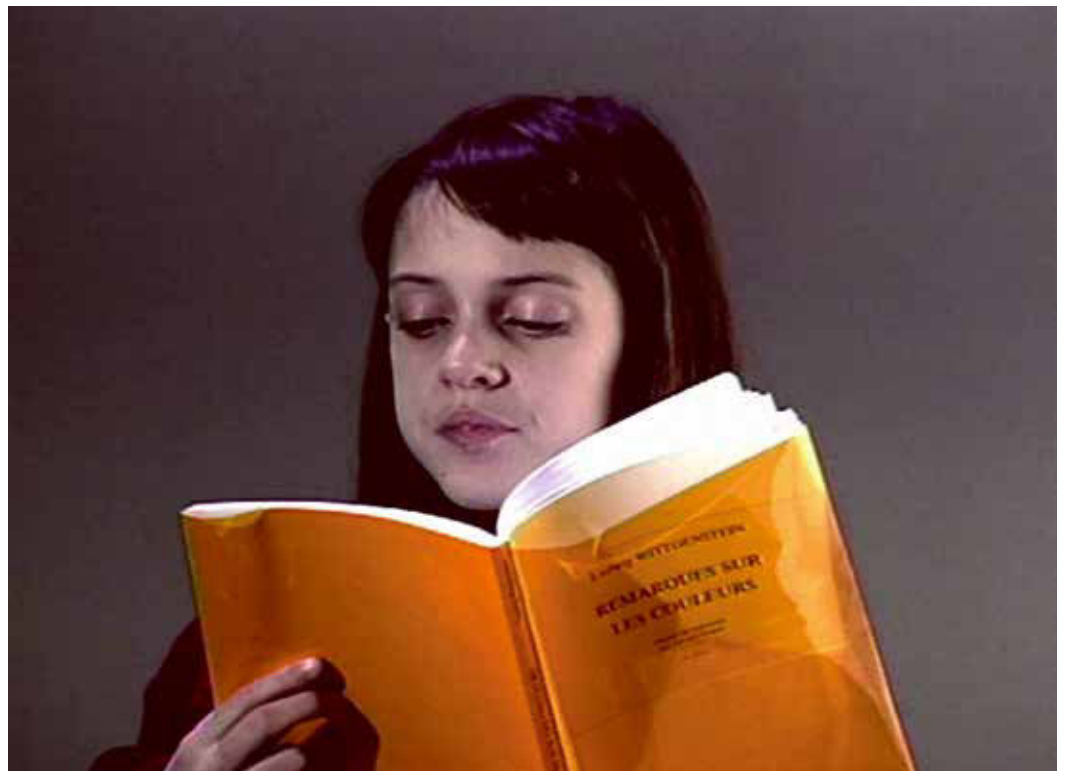


whiteonwhite:algorithmicnoir (arrêts sur image),
2009-2011
Installation vidéographique, programmation
unique, écran à codes
Durée indéfinie

Isolée dans le cadre d'une projection grand format, une fillette lit à haute voix les *Remarques sur les couleurs* de Ludwig Wittgenstein. Le débit, tour à tour assuré et hésitant, traduit d'une part l'effort et la concentration de la jeune lectrice, et suscite d'autre part un intérêt immédiat à l'égard du projet philosophique d'appréhension de la couleur. Proposant ainsi une relecture visuelle des énoncés de Wittgenstein, Gary Hill attire l'attention sur les apparences (ou le paraître) du visible et sur la manière (ou la stratégie) de les verbaliser : « Observer n'est pas la même chose que regarder ou voir. — “Regarde cette couleur et dis-moi ce qu'elle te rappelle.” Si la couleur s'altère, alors tu ne regardes plus celle dont je parlais. On observe pour voir ce que l'on ne verrait pas si l'on n'observait pas¹. »

Autour de l'abstraction II

Gary Hill
Remarques sur les couleurs, 1994-1998
(Version française de *Remarks on Color*, 1994)
Production du Musée d'art contemporain de Montréal, 1998
Installation : vidéogramme couleur, projecteur vidéo, sonorisation amplifiée
49 min, é. a., 1/1
Don de l'artiste et de la Donald Young Gallery, Chicago
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : MACM



Jusqu'au 20 octobre 2013

« Remarques sur les couleurs »

Fondamentale, la couleur est au cœur de cette seconde occurrence de la série *Autour de l'abstraction*. Saturée, opaque ou transparente, « linéaire », dense ou immatérielle, elle caractérise de manière intrinsèque chacune des œuvres de l'exposition. Qu'elle soit intense ou estompée, la couleur revêt ainsi de multiples fonctions : structurale, référentielle, symbolique, voire anecdotique. L'exposition réunit 16 œuvres réalisées entre 1967 et 2010 par les artistes québécois Nicolas Baier, Pierre Dorion et Roland Poulin ; canadiens Jack Bush et Ron Martin ; français Daniel Buren et Bernard Frize ; américains Gary Hill, Alfredo Jaar, Sol LeWitt, Kenneth Noland et Shinique Smith ; et néerlandais Pieter Laurens Mol. Plusieurs mouvements et disciplines y sont représentés : abstraction informelle, gestuelle ou géométrique, art minimal, art conceptuel ; peinture, sculpture, photographie, installation...

Kenneth Noland, Jack Bush, Ron Martin et Bernard Frize dynamisent en tous points la surface picturale par le recours à la grille orthogonale, à la logique de l'oblique et à l'étagement de chevrons, à l'accumulation systématique de traits de couleur ou encore à la liquéfaction et à la dispersion de cette dernière. Pierre Dorion recrée, en le fragmentant, un nouvel et vaste espace pictural. Daniel Buren investit et revisite les lieux et les configurations par la répétition de bandes verticales colorées. Pieter Laurens Mol insère à sa grille monumentale des aplats de couleur bleue, réminiscence de Mondrian et de Klein, références directes à l'histoire de l'art. Alfredo Jaar enchâsse et dissimule dans l'opacité de boîtes noires juxtaposées les images intolérables d'un massacre. Nicolas Baier propose la vision du tableau noir effacé et sali comme écran de tous les possibles. Chez Shinique Smith, l'accumulation de ballots de vêtements noirs trouvés, neufs ou usagés devient un monument minimaliste baroque dédié aux mythologies personnelles. Sol LeWitt décline en noir et blanc (légèrement bleuté), comme en filigrane, l'exploration de figures géométriques réduites à leur plus simple expression. Enfin, Roland Poulin enveloppe d'une polychromie singulière, mauve et pourpre, un imposant volume rectiligne évoquant, dans l'élan énergétique, l'idée de la progression vers l'infini.

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection permanente

Continuity, 2012
Film numérique, couleur, son,
39 min 22 s, en boucle



Omer Fast

Du 8 mai au 19 juin 2013

Ayant recours à la forme documentaire, plusieurs films et installations d'Omer Fast utilisent le témoignage, le reportage, l'entrevue et la reconstitution pour remettre en scène des « protagonistes » de guerres et de conflits récents.

Souvent décrite comme une œuvre sur la perte et le deuil, *Continuity* offre un mélange troublant de réalité et de fiction. Le film (re)met en scène un jeune soldat (Daniel) qui rentre chez lui après avoir combattu en Afghanistan. Le même scénario est rejoué trois fois avec différents acteurs dans le rôle de Daniel. Se répétant à l'intérieur d'une structure circulaire de plus en plus enchevêtrée, l'intrigue gagne en complexité et en étrangeté. Les premières images montrent le trajet en voiture d'un couple marié depuis sa résidence jusqu'à la station de train, où le jeune homme en uniforme les attend. Ce qui ressemble a priori à une scène de retrouvailles familiales se transforme en un rituel mis en scène par le couple qui engage de jeunes hommes escortes pour personnifier leur fils tué en Afghanistan. L'intimité entre les parents et leur fils devient ambiguë, voire sexuellement connotée, la trame narrative est entrecoupée de scènes surréelles et d'éléments de films d'horreur qui surgissent de nulle part (un dromadaire au milieu d'une route dans une forêt de pins, par exemple), et le film s'achève sur un champ de bataille identique à celui mis en scène par Jeff Wall, dans *Dead Troops Talk* (*A Vision After an Ambush of a Red Army Patrol, near Moqor, Afghanistan, Winter 1986*), en 1992. Omer Fast explore la façon dont les récits sont construits et racontés en mettant ici l'accent, comme dans plusieurs de ses œuvres, sur leur processus de transmission et de transformation.

Né à Jérusalem en 1972, Omer Fast vit et travaille à Berlin. *Continuity* a été présentée pour la première fois dans le cadre de la *documenta* (13), en 2012. DHC/ART a présenté à l'automne 2012, dans *Chroniques d'une disparition* du commissaire John Zeppetelli, *Five Thousand Feet Is the Best*, 2011, un film dans lequel un opérateur de drone de l'armée de l'air américaine raconte des incidents survenus au Pakistan et en Afghanistan. L'expérience de la guerre est ici racontée par ses propres témoins, voire ses protagonistes.

Marie Fraser, conservatrice en chef

Commissaire : Louise Simard, responsable des créations multimédias

La musique s'écoule dans le temps, et la danse vit à la fois dans l'espace et le temps. « Avant de confier ses émotions à la pierre, au verbe, au son, l'homme, écrit Curt Sachs dans une lointaine mais première tentative louable d'une vision universelle de l'évolution de la danse, l'homme se sert de son propre corps pour organiser l'espace et pour rythmer le temps. »

Donner forme à la musique par le biais de la danse est presque un réflexe premier dans le monde de la vidéomusique. On a tous en tête certains succès de la musique pop qu'on visualise d'emblée par un mouvement, un pas de danse particulier ou un exploit chorégraphique. Parmi les réalisations qui ont marqué et changé l'esthétique de la vidéomusique, mentionnons *Praise You*, avec son numéro de danse pseudo-improvisé du Torrance Community Dance Group à l'entrée d'un cinéma de Hollywood Boulevard, réalisé par Spike Jonze pour Fatboy Slim en 1998 ; et l'inimitable chorégraphie sur tapis d'exercice des membres du groupe OK Go, pour *Here It Goes Again*, apparu sur YouTube le 31 juillet 2006, et dont la propagation « virale » leur a valu un rapide succès.

Donner forme à la musique par le biais du corps animé dans l'espace ne cesse de stimuler l'imagination. Du corps enchaîné à la musique aux amusantes chorégraphies participatives, des cascades acrobatiques aux avancées technologiques, le programme estival de la série Projections regroupe une série de réalisations vidéo récentes où le corps est aux prises avec la musique et l'espace qui l'enveloppe.

Du 17 juillet au 22 septembre 2013

Vidéomusique

Daniel Franke et Cedric Kiefer
unnamed soundsculpture, 2012



Daniel Franke et Cedric Kiefer ont travaillé avec la danseuse Laura Keil pour créer une sculpture sonore en mouvement sur *Kreukeltape*, une musique de Machinefabriek. Dans la tendance « crowdsourced music video projects », Ninian Doff a fait danser des centaines d'internautes pour composer *What Will It Take To Make You People Dance?* D'autres réalisateurs comme le Montréalais Vincent Morisset explorent une interactivité possible avec les images de la vidéo en dansant devant notre webcaméra.

Louise Simard

Dons récents

Ébène, 1982

Verre peint, 13 éléments

252,3 × 252,3 × 0,4 cm (dimensions variables)

Don de monsieur Christian Mailhot
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Nivéén, 1982

Verre peint, 13 éléments

252,3 × 252,3 × 0,4 cm (dimensions variables)

Don de monsieur Christian Mailhot
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Quetsche, 1982

Verre peint, 13 éléments

252,3 × 252,3 × 0,4 cm (dimensions variables)

Don de monsieur Jacques Mailhot
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Lavande, 1982

Verre peint, 13 éléments

252,3 × 252,3 × 0,4 cm (dimensions variables)

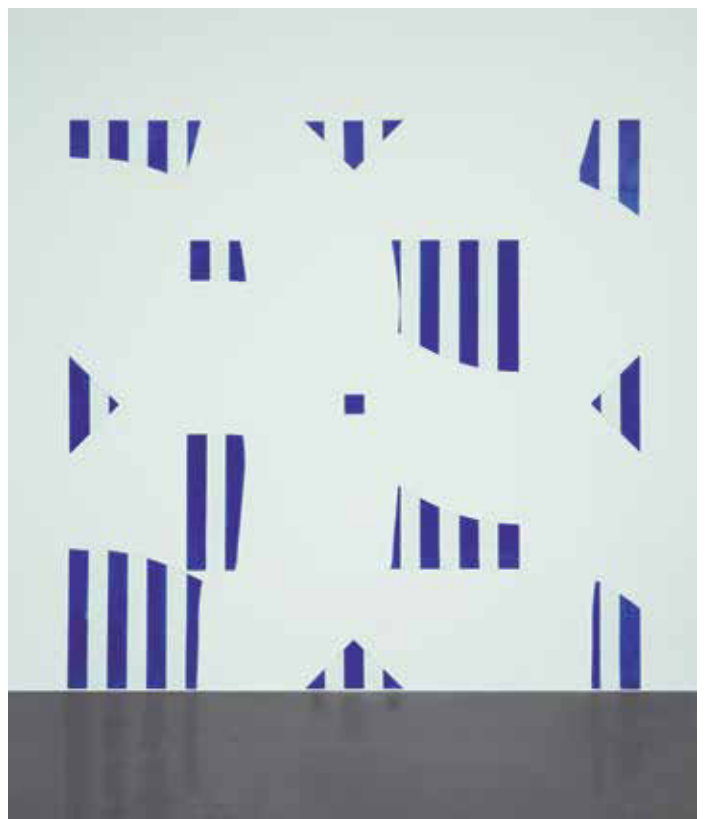
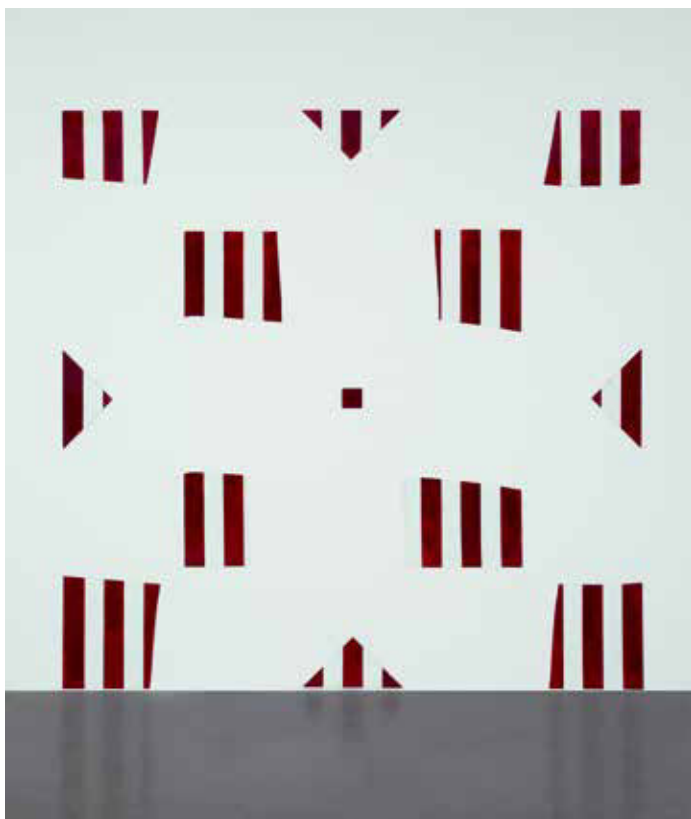
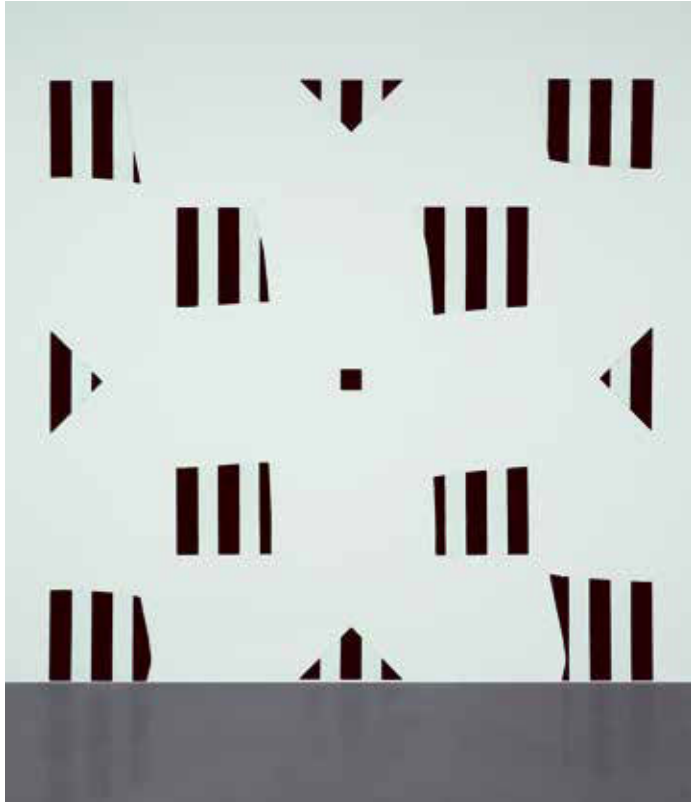
Don de monsieur Gaston Ellis
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Photos : Richard-Max Tremblay

Daniel Buren est déjà inscrit au panthéon fictif des artistes ayant remis en question les différents aspects de la pratique de l'art et de sa diffusion. Il adopte, dès le milieu des années 1960, un motif unique — celui de la bande verticale colorée de 8,7 cm de largeur — dont la répétition lui permettra d'élaborer, au cours de la cinquantaine d'années qui ont suivi, une critique du système de l'art et de ses conventions. Ses ensembles de rayures, dépouillés et à l'occasion spectaculaires, ont ainsi occupé l'espace extérieur public, tout comme celui des musées et des galeries, en misant sur la réduction du vocabulaire formel pour dégager les caractéristiques architecturales et culturelles des lieux. Ses innombrables œuvres *in situ* ont décliné avec persistance l'alternance des bandes de couleur en misant sur la transparence, celle du verre et des filtres colorés, sur la fragilité de certains matériaux, notamment le verre, sur la réflexion des miroirs, en même temps que sur l'aspect démocratique et banalisé du papier peint et du tissu imprimé. L'importance de la couleur, qui comptait pour peu chez les tenants de l'art minimal et de l'art conceptuel, est primordiale pour Daniel Buren.

Les quatre œuvres *Ébène*, *Nivéén*, *Quetsche* et *Lavande* font partie d'une suite de dix travaux réunis sous le titre *Avec dix couleurs aux ides de mars* et qui ont été présentés à Montréal en 1982, à la galerie France Morin. Les dix couleurs en question sont : jonquille, aurore, capucine, quetsche, uranium, ébène, lavande, incarnat, nivéén et émeraude. La succession de la première lettre de chacune compose le prénom de Jacqueline, une indication poétique dans une œuvre au demeurant rigoureusement régulée et rejetant toute intention narrative. Peinte par l'artiste sur quatre carrés de verre qui seront découpés et/ou cassés par la suite, chacune des œuvres propose l'insertion d'un carré moyen au cœur d'un plus grand. Le jeu des couleurs et le positionnement des fragments donnent lieu à une éblouissante démonstration sur la pratique d'une peinture de type conceptuel, sur l'occupation de l'espace d'exposition et sur la redétermination du lieu de l'art.

Ces œuvres ont été généreusement offertes en don au Musée par Christian Mailhot, Jacques Mailhot et Gaston Ellis. Nous leur exprimons notre plus vive reconnaissance.





Michel de Broin
Révolutions, 2003
 Aluminium, 500 × 500 × 850 cm
 Collection de la Ville de Montréal
 Parc Maisonneuve-Cartier,
 arrondissement Ville-Marie, Montréal
 Photo : avec l'aimable permission de la
 galerie Jessica Bradley

Amorcez votre parcours au parc Maisonneuve-Cartier, près de l'édicule du métro Papineau. Émergeant en ce lieu se déploie une sculpture remarquable de Michel de Broin intitulée *Révolutions*, 2003. Cette œuvre d'art public réalisée en aluminium se distingue par sa structure rappelant les escaliers spiralés du paysage montréalais. Tournée sur elle-même, tel un nœud de trèfle, la sculpture décrit une volute sans début et sans fin, ponctuée de marches, qui nous incitent à réfléchir sur la notion d'espace-temps.

Cet été, vivez un parcours contourné

Continuez votre circuit au centre-ville de Montréal, au Musée d'art contemporain où est présentée une exposition mettant en lumière la virtuosité et l'ingéniosité de Michel de Broin. Seul ou en groupe, lors de votre visite*, vous aurez l'occasion de découvrir près d'une trentaine d'œuvres, dont plusieurs inédites et présentées pour la première fois au Musée. Ce plus grand corpus jamais rassemblé dans une seule exposition vous permettra de vous familiariser avec l'ampleur de la démarche créatrice de cet artiste prolifique.

Prolongez votre expérience esthétique, vivez l'expérience 3D, en participant à nos Ateliers. À l'inspiration des sculptures de Michel de Broin, *Testudo*, 2009, et *Révolutions*, 2003, les activités* *À table!* et *Descendre en haut!* vous proposeront de créer, en papier, des assemblages tridimensionnels vertigineux.

Poursuivez votre trajectoire au parc Jean-Drapeau, en allant à la découverte d'une œuvre étonnante : *L'Arc*, 2009. Pédalez sur la piste cyclable qui longe le canal Lachine de Montréal et croisez du regard l'œuvre *Entrelacement*, 2001. Pour les plus aventureux, faites un détour à Pointe-aux-Trembles, au Centre de formation Daniel-Johnson, où vous pourrez faire la connaissance de *L'Éclaireur éclairé*, 2000.

*Pour connaître l'horaire
 des activités éducatives, consultez
 le calendrier en page 3

Luc Guillemette, responsable des Ateliers

Colloque international Max et Iris Stern 7

Vendredi 27 et samedi 28 septembre 2013

Chris Kline
Divider No. 6, 2011
Acrylique sur popeline sur châssis
183 × 183 cm
Don anonyme
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Le septième Colloque international Max et Iris Stern, présenté les vendredi 27 et samedi 28 septembre 2013, sera consacré à la question de l'abstraction et produit en regard de deux expositions réalisées autour de cette même thématique, à partir d'une sélection d'œuvres de la Collection du Musée d'art contemporain de Montréal — *La Question de l'abstraction* (12 avril 2012 au 27 mars 2016) et *Autour de l'abstraction II* — «*Remarques sur les couleurs*» (20 avril au 20 octobre 2013). Un panel international formé de spécialistes appartenant à diverses disciplines artistiques et universitaires s'attachera à cerner les relectures les plus innovatrices de l'histoire de l'abstraction moderne, aussi bien au Québec (à partir de l'héritage automatiste, post-automatiste et plasticien) que sur la scène internationale. Les intervenants tenteront également d'interpréter, à la lumière de ces nouvelles lectures, les modulations les plus significatives de l'abstraction dans les pratiques artistiques actuelles. Le colloque coïncidera avec le lancement du catalogue de l'exposition *La Question de l'abstraction*, qui comprendra, entre autres contributions, une anthologie de textes sur l'abstraction publiés au Québec entre 1941 et 1979 ainsi qu'une bibliographie thématique et une liste des principales expositions d'art abstrait présentées dans les musées québécois depuis les années 1940.

François LeTourneux, conservateur adjoint

mobilia

Du mobilier
pour se faire
un monde



625, boul. de Maisonneuve O.
514.284.6624

mobilia.ca



Vertige Printemps du MAC 2013

Le grand Montréal profite d'une relève dynamique et ambitieuse attirée par l'art et soucieuse de jouer un rôle social important. Le 19 avril dernier avait lieu Vertige, la septième édition des Printemps du MAC. Près de mille jeunes philanthropes y ont festoyé, s'imprégnant de l'ambiance inégalable des soirées printanières du Musée d'art contemporain de Montréal.

Photo : Philippe Casgrain

L'objectif des Printemps du MAC est d'inciter cette génération à s'impliquer et à supporter l'art contemporain. Cette année, Christine Boivin (Cohn & Wolfe) et Eva Hartling (Birks & Mayors) ont coprésidé un actif et généreux comité composé de Anna Antonopoulos, Maria Antonopoulos, Audrey Bardeau, François Beaudry, Isabelle Brosseau, Antoine Chagnon, Pascal de Guise, Simon du Tremblay, Ingrid Enriquez-Donissaint, Antoine Ertaskiran, Lili Fortin, Dominic Keyserlingk, Nicolas Marullo, Aziz Moussalier, Sébastien Moise et Hugo Thibault.

La Fondation du Musée remercie chaleureusement les généreux partenaires de la soirée Vertige présentée par BMO Groupe Financier, Power Corporation, Birks & Mayors, Le Groupe Antonopoulos, BCF, L'Oréal Paris, Groupe ALDO, Lallemand, Lasik MD et CINCO. La Fondation souhaite également souligner l'importante contribution de l'agence de publicité Dentsu Bos et de la firme de relations publiques Cohn & Wolfe, qui ont assuré la visibilité de l'événement.

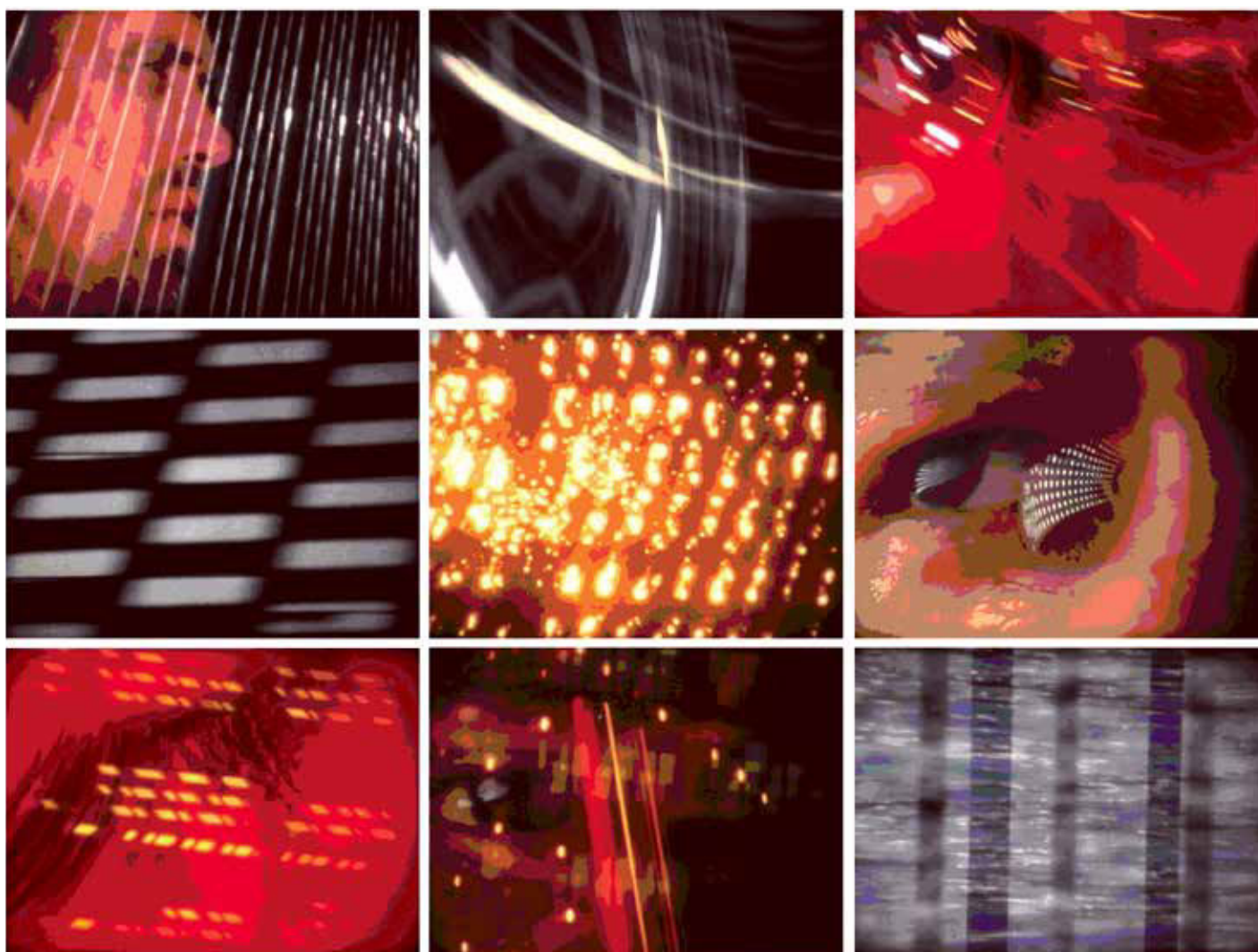
Danièle Patenaude

La Nocturne du vendredi 7 juin sera l'occasion de déambuler dans le Musée, ouvert avec service de bar. Toutes les salles d'expositions seront accessibles et il y aura deux performances musicales. D'abord avec le respecté Roger Tellier-Craig, fondateur du groupe Fly Pan Am, membre du célèbre Godspeed You! Black Emperor de 1998 à 2003, de Set Fire to Flames et de Pas Chic Chic. Roger Tellier-Craig sera au Musée avec son nouveau projet artistique, *Le Révélateur*, dont le titre est inspiré de celui du film de Philippe Garrel et qui, sur scène, devient une expérience électronique audiovisuelle avec la présence de la vidéaste Sabrina Ratté; puis, exceptionnellement, nous accueillerons deux artistes de San Francisco, Jefre Cantu-Ledesma et Paul Clipson qui travaillent ensemble depuis déjà plusieurs années. Cinéaste inventif dans la trajectoire esthétique de Stan Brakhage, Paul Clipson est connu pour ses recherches en improvisation visuelle avec, entre autres, le groupe Tarentel, fondé par Jefre Cantu-Ledesma — cet artiste multi-instrumentiste est aussi cofondateur du réputé label Root Strata. Avec eux, la Nocturne du 7 juin promet d'offrir une fête audiovisuelle et numérique d'exception. Tout cela grâce à une collaboration avec le *Festival Suoni Per Il Popolo*, qui se déroule cette année du 6 au 22 juin et vient insuffler au Musée l'énergie de ses musiques expérimentales d'avant-garde.

Les Nocturnes font relâche cet été, en juillet et août, mais reviendront en beauté à la rentrée d'automne.

Louise Simard

La Nocturne du 7 juin





Devenez membre du **MAC**

TARIFS

	1 an	2 ans
Adulte	35 \$	60 \$
Étudiant	25 \$	40 \$
Famille (2 adultes et enfants de 18 ans et moins)	65 \$	100 \$

AVANTAGES

Entrée gratuite
à toutes les expositions
et aux Nocturnes

Invitation aux vernissages

15 % de rabais
à la Boutique du Musée

10 % de rabais
sur la table d'hôte
au Restaurant Le Contemporain

PRIVILÈGES

Obtenez des rabais
chez nos partenaires
culturels.

Liste complète au
www.macm.org

MACarte est disponible à la billetterie, à la Boutique et au www.macm.org
185, rue Sainte-Catherine Ouest



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec